9 Juin 1994, Sirius Black et l’hippogriffe Buck trouvent refuge chez Remus Lupin, au coeur de la foret interdite.

le lendemain, Remus est surpris de les voirs en rentrant chez lui apres avoir donné sa demission a Poudlard.

Buck ne reagissant pas tres bien en presence du loup-garou, il reste a l’exterieux, dans la foret.

Sirius est dans un etat lamentable, mais pas surprenant apres 12 ans a Askaban. Il est meme en bon etat etant donné la reputation de la prison des sorciers.

Apres une bonne seance de nettoyage et un passage obliger par la case ciseaux pour ses cheveux dans un etat irrecuperable, il tombe malade. Seul sa determination a proteger Harry depuis sa fuite l’été precedent, et sa magie, lui ont permis de tenir debout aussi longtemps. Il se retrouve alité pendant plusieurs jours, luttant contre une pnumonie (ou autre truc du genre) assez coriace a vaincre.

Une fois un peu pres remis de cette maladie, d’autres problemes se pose. L’etat mental de Sirius est loin d’etre parfait, et plus d’une nuit Remus se retrouve a dormir avec Padfoot. Quand il ne reveille pas Sirius de l’un ou l’autre cauchemar concernant la mort de James, bien sur.

Sirius commence petit a petit a faire son deuil, se qu’il n’a pas pu faire a Askaban. Les deux hommes se retrouvent a repenser au evenements pendant la premeire guerre. A leur relation avant que les mensonges et non-dit ne les eloignent. Remus exprime ce qu’il a vecu apres cette nuit maudite, comme Moony est devenu a moitié fou en sentant sa meute se transformer en cendre, comme sans Dumbledore, Stella et Harry, il se serait certainement laisser mourir.

Sirius ecrit a Harry, utilisant des oiseaux exotique que Remus ramene, preferant jouer la securité au cas ou leurs courriers etaient intercepté. Apprenant que son filleul va assisté a la coupe du monde de quidditch, Sirius tente de convaincre Remus d’y aller aussi. Mais c’est bien trop risquer. (Et remus n’a pas les moyens, mais il se gardera bien de le dire. )

L’été se fini avec Sirius qui embrasse Remus, surprenant celui-ci.

Pleines Lunes : 23 juin / 22 juillet / 21 aout

Remus recup des oiseaux exotique dans des animaleries moldu. un jour il revient et decouvre qu’un inseparable s’etait echaper de sa cage et s’etait cacher dans sa manche. Celui-ci fini par s’installer dans la maison, suivant Remus partout. Sa lui change, lui qui est habituer a se que les animaux l’evitent.

--

[10 juin, au soir.]

Remus soupira en sentant la fin des boucliers de Poudlard. C’est a cet instant seulement qu’il pris completement conscience de se qu’il venait de faire. Il venait de demissioner de se qui avait toujours été son poste revé. Secretement, Remus avait toujours esperer pouvoir un jour enseigner a Poudlard et dans sa matiere preferé si possible, la Defence Contre les Forces du Mal. Et il venait de laisser tomber se poste. James aurait sans doute dit qu’il se punisait une fois de plus, pensa Remus avec tristesse.

Mais ses desirs et espoirs ne faisaient pas le poids face a les evenements de la soirée precedente. Il avait été fou de croire qu’il pouvait enseigner sans que cela ne se finissent ainsi. La nuit precedente avait été un desastre complet. Pourquoi avait-il fallu qu’il soit assez stupide pour oublier la potion tue-loup ? Remus ne se voilait pas la face, il avait bien conscience que son idiotie lui avait couter plus que son poste. Les evenements auraient pu etre tellement differant si Sirius n’avait pas eu a proteger les enfants du monstre sanguinaire qu’il etait devenu.

Sirius... Remus n’arrivait pas encore vraiment a realiser. Pendant toutes ses années, il n’avait pu penser au sang pur, c’etait trop douloureux. Et pendant tout ce temps, Sirius etait innocent! Douze ans a Askaban et il etait innocent. L’axe du monde de Remus avait violament pivoté quand il avait realiser puis entendu la verité. Toutes ses années a tenter de se convaincre qu’il ne resentait plus que de la haine envers Sirius, celui-ci n’avait rien fait pour la meriter. Et Pet... Non, Pettigrow, pas Peter, plus jamais Peter. Remus avait fait son deuil, avec ceux de James et Lily. Il avait desesperé face au sort de celui qui l’avait si souvent aider pendant les cours de potions. Jamais Remus ne se serait douter que le jeune sorcier d’une timidité maladive aupres de la gente feminin, pouvait faire quelques choses d’aussi horrible. Il etait la, le jour ou James et Lily leur avaient annoncé la futur naissance d’Harry. Remus ne pouvait se resoudre a croire que l’immense joie qu’il avait partager avec eux, n’etait que mensonge.

Perdu dans ses pensées, Remus ne realisa qu’il etait arriver a destination qu’au moment ou il traversa les barrieres familiere qui proteger la clairiere. Dans celle-ci, ce trouvait une maison a 2 etages et une petite cabane en bois. La demeure des Lupins depuis que Johnathan Lupin avait epousé Stella, apres l’avoir rencontrer pendant l’une de ses nombreuses expeditions a la recherche des secrets des epouvantards.

Secouant sa tete et tentant de se convaincre que cela ne servait a rien de revenir sans arret sur les evenements passé, Remus se dirigea vers la porte d’entrée. Il s’apretait a lancer les contresorts pour deverouiller celle-ci quand un mouvement dans sa vision peripherique attira son attention. Se tournant en direction de la cabane qui paraissait bien plus fragile qu’elle ne l’etait en realiter, grace a la magie, Remus decouvrir un spectacle qui l’aurait surpris s’il n’etait pas deja sous le choc des dernieres 24 heures.

Confortablement installer a l’ombre de la cabane, un hippogriffe etait coucher, semblant monter la garde. Mais pas n’importe quel hippogriffe, Remus reconnu rapidement Buckbeak, celui-la meme qui devait etre executer le soir precedent. Dans la confusion des evenements de la cabane hurlante, Remus n’avait pas pu rendre visite a Hagrid mais les rumeurs de la mysterieuse disparition de la creature, a peine quelques minutes avant sa rencontre programmer avec la hache de Macnair, n’avait pas attendu le levé du soleil pour se repandre dans l’ecole.

A moitié sous l’une des ailes de l’hippogriffe, une masse de fourrure noire que Remus reconnaitrait n’importe ou, etait replier sur elle-meme. La queue touffu cachait la tete de l’animal. Souriant legerement devant le fait que Sirius n’avait decidement pas fini de le surprendre, toute personne sencé serait a des km d’ici a cet heure, Remus s’avanca. Mais son idée de reveiller l’animagus pour lui proposer de dormir dans un droit plus conformtable, un lit par exemple, fut rapidement mit au placard. L’hippogriffe s’etait redresser et son bec claquait, montrant qu’il n’hesiterais pas a l’utiliser contre celui qu’il estimait etre une menace.

«Hum... Tout doux?» Tenta Remus sans grand espoir. Rare etait les creatures magiques qui appreciait sa presence, alors ce n’etait pas un hippogriffe, avec son caractere fier et buté, qui allait etre une exeption.

Le desormais ancien professeur de Defense Contre les Forces du Mal recula de quelques pas, dans l’espoir de calmer Buckbeak. Il se mit a reflechir. Les detraqueurs avaient deja quitter les terres de Poudlard quand Remus s’etait reveiller dans l’infirmerie, quelques heures apres l’aube. Et entre les barrieres magiques installé tout autour de la clairiere, par le professeur Dumbledore, il y a plus de 33 ans, et Padfoot, Sirius etait relativement en securité. Meme en dormant dans un endroit aussi a decouvert. Et puis, il ne fallait pas oublier son nouveau protecteur a plume. Oui Sirius pouvait bien rester la, le temps qu’il se reveille de lui-meme.

Cette decision prise, Remus se retourna vers sa maison. Apres une rapide liste de sort murmuré pour debloquer la porte d’entrée, il se mit au travail. Ayant refusé les services des elfes de maison de Poudlard, malgre l’insistance du directeur, la poussiere s’etait accumulé dans la petite maison. Apres tout, il n’y avait pas remis les pieds en presque 1 ans, a l’exeption de rapides passages pour recuperer l’une ou l’autre affaire.

Une petite heure plus tard, apres avoir fait le tour des pieces et ouvert toutes les fenetres pour chasser l’odeur de renfermé, Remus s’etait installer a la table de sa cuisine, une tasse de thé fumante devant lui. Il fixait le liquide tournoyant, essayant de ne pas pensée au futur. Il ne voulait pas reflechir a combien de temps, les economies realisé pendant cette année d’enseignement, allait lui permettre de vivre. Combien de temps, avant qu’il ne redevienne desesperé pour un travail et accepte le premier se presentant, qu’important les conditions deployable de celui-ci. Non demain serait bien assez tot pour penser a cela.

C’est ainsi que le trouva Sirius Black, reveiller de sa petite sieste canine, Buckbeak sur ses talons. Du moins cela serait le cas, si l’hippogriffe n’etait pas trop grand pour passé la petite porte en bois qui servait d’entrée. Frustré, il fini par retourner a sa sieste, non sans caché son deplaisir. Sirius lancait des regards indechiffrable autour de lui, semblant redecouvrir la maison.

Remus, ayant relevé la tete en entendant Buckbeak tenter d’entrée, en profita pour observer l’evadé. Loin de l’agitation de la cabane hurlante, l’etat de Sirius paraissait tres inquietant. Ses robes de sorciers etaient en lambeau, tenant par il ne savait quel miracle. Elles semblaient trop grandes, noyant Sirius dans les pans d’un tissu iremediablement taché. Le visage et les mains du sang pur, laissait deviner la maigreur se cachant sous ses robes. Les longs doigts aristocrat que Remus avait toujours admirer, avaient perdu leur grace. Des marques de fractures malsolidifer et un tremblement insessant parrcouraient ceux-ci.

Mais ce n’etait rien comparé a l’etat de son visage. Un teint jaune maladif faisait constraste avec les cernes noirs se creusant sous des yeux au regard semblant continuellement dans le brouillard. Les orbites grises, dans lesquelles Remus s’etait perdu pendant des heures plutot que d’ecouter ses professeurs, etaient caché par un mur opaque, ne laissant rien transparaitre des sentiments de leur proprietaire. Finalement, Remus laissa son regard se posé a l’endroit qu’il avait inconscament eviter jusqu’a maintenant. Les levres de Sirius. Celles-ci etaient horriblement gercé. Le fait que Sirius n’avait pas arreter de mordre sa levre inférieur depuis son entré dans la maison, n’aidait sans doute pas.

Mais le detail qui faisait le plus de peine a voir, etait l’etat des cheveux de l’evadé. Le Sirius de quinze ans devait se mordre les doigts de frustration en voyant se qu’etait devenu sa precieuse chevelure. La crise de nerf qu’il avait eu apres une blague de Severus l’ayant rendu momentanement chauve, en aurait certainement perdu en gravité. La masse crasseuse ressemblait plus a un nid d’acromentulas qu’a des cheveux.

Dans l’ensemble, l’ancien prisonnier etait dans un etat plutot deplorable, Remus ne se retint que difficilement de ne pas se lever et prendre l’autre maraudeur dans ses bras. Dans un coin de sa tete, Moony grognait, promettant mille morts aux responsable de l’etat dans lequel se trouvait l’un des membre de sa meute. L’Alpha n’etait pas pres de laisser une faute aussi grave resté impuni. La prochaine pleine lune prometait d’etre mouvementé, songea Remus avant de retourner son attention sur le moment present et son invité.

«Sirius.» Commenca-t-il en esperant capté son attention. N’obtenant pas de reponse, Remus s’approcha et posa une main sur l’epaule du fugitif. La reaction fut immediate. Laissant echapper un son ressemblant furieusement a un jappement, Sirius se retourna en repoussant le bras de Remus. Il se recula jusqu’a se que son dos touche le mur. «Au moins j’ai son attention cette fois.» Pensa Remus avant d’ajouter a haut voix:

«Je ne voulais pas t’effrayer, mais j’ai encore des vieux habits a toi, si tu veux te debarasser de toute cette crasse.» Proposa-t-il en remerciant silencieusement le fait que tout ses sens etaient encore assourdi par la pleine lune. Seul l’adrenaline lui avait permit de ne pas reagir, le soir precedent.